

bre 1920; il s'ensuivit que la livre anglaise et le dollar canadien tombèrent à New-York jusqu'à \$3·18 et \$0·82 respectivement. Un an ou deux après, le cours remonta presque au pair et en 1925 la Grande-Bretagne se remit à payer en or; le Canada suivit le 1er juillet 1926. De là à 1928, les changes étaient remontés en deçà des gold-points, mais en 1929 le dollar canadien était légèrement en perte à New-York.

Fluctuations récentes de la devise canadienne.*—Le Canada ne possédant pas son propre mécanisme de change étranger, les opérations Canadiennes en ce qui concerne le change et l'or monnayé sont dirigées par Londres et New-York. La Grande-Bretagne achète beaucoup plus du Canada que le Canada n'achète d'elle, mais quant au commerce canadien vers les Etats-Unis, c'est tout le contraire. Il en résulte que les effets sur Londres dépassent de beaucoup les sommes requises pour faire face aux exigibilités. En vendant celles-ci contre des devises américaines, soit à New-York, soit à Londres, on obtient une balance triangulaire approximative au moyen d'écritures comptables sans avoir à effectuer le transfert de quantités d'or aussi importantes qu'il le faudrait autrement. Le volume de devise sterling pour compte canadien ainsi transféré au marché de New-York n'influe presque pas, en temps normal, sur le cours en Amérique de la devise anglaise; le volume des opérations entre New-York et Londres est, tout au contraire, suffisant pour entraîner à sa suite le taux canadien. Les opérations de change que le Canada effectue avec les autres pays se font par Londres et New-York et n'ont pas d'importance par elles-mêmes; elles dépendent des transactions du Canada avec New-York et Londres.

L'équilibre du change international fut violemment troublé en septembre 1931, après que tous les pays eurent concentré pendant six ans leurs efforts sur la stabilisation de leurs systèmes monétaires par le rétablissement de l'étalon-or. Deux mois après que le Royaume-Uni se fût vu obligé de suspendre l'expédition libre de l'or, un très petit nombre de pays, dont les Etats-Unis et la France, gardèrent une devise qui n'avait pas été ébranlée par le mouvement anormal de l'or. L'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne (21 septembre 1931) provoqua une brusque dépréciation de la livre sterling à New-York, et le caractère "triangulaire" de la situation, les retraits immédiats des fonds américains déposés dans les banques canadiennes, la vente à découvert de devises canadiennes et d'autres influences amenèrent la dépréciation du dollar canadien qui subit dans une large mesure, les mêmes oscillations que la livre sterling, jusqu'à l'abandon de l'étalon-or par les Etats-Unis le 19 avril 1933.†

Pendant le reste de cette même année, la prime sur le dollar américain, qui avait atteint environ 20 p.c. à Montréal, a diminué graduellement, et cette devise était cotée en novembre à environ 1 p.c. au-dessous du pair. Entre temps, la livre sterling est passée de \$4.234 en avril à \$5.082 en novembre. Le cours du change étranger, pendant toute l'année 1934, a été plus stable qu'à toute autre époque depuis 1931. La livre sterling a graduellement réagi pour atteindre en septembre son ancienne valeur au pair de \$4·866, et les fluctuations subséquentes ne se sont guère écartées de cette cote. Ce mouvement a été accompagné de variations irrégulières et peu sensibles dans la valeur du dollar américain, qui est remontée à moins de 1 p.c. au-dessus du pair au commencement de 1935. La prime sur les monnaies d'or à Montréal s'est accrue de telle sorte qu'elle était d'environ 65 p.c. au début de 1935.

* Révisé par Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la branche du commerce intérieur, Bureau Fédéral de la Statistique.

† Le dollar américain est revenu à l'étalon-or le 31 janvier 1934, mais le titre-or en a été réduit de 23·22 à 13¹/₂ grains, ou ¹/₈ d'once. Le nouveau dollar-or américain a donc une teneur en or représentant 59·06 p.c. du titre de l'ancien dollar-or.